

ARTISANAT

Un jeune Vaudois confectionne des skis sur mesure en bois du pays

Les skis en bois de frêne suisse fabriqués par Lucas Bessard sont des produits haut de gamme. Nous l'avons rencontré dans son atelier situé à L'Isle, au pied du Jura vaudois.

Lorsqu'on pénètre dans l'atelier de Lucas Bessard, à L'Isle (VD), on est tout de suite frappé par la bonne odeur de bois et de sciure qui y règne. Ici, pas d'effluve de fart, qu'on imagine pourtant typique d'un site de production de skis. Le local ressemble davantage à une menuiserie. Sous un vaste établi, des lattes de bois brut livrées la veille attendent d'être transformées en skis et de dévaler les pentes. Dans un angle, des copeaux de bois s'échappent d'une raboteuse. Ailleurs, plusieurs fines couches d'essences diverses sont soigneusement empilées. Si, en cherchant bien, on trouve quelques matériaux non naturels – plastique pour la semelle, acier pour les carres, fibre de verre et de carbone – le bois domine l'ensemble. «Les skis haut de gamme ont toujours un noyau en bois, explique l'artisan. On n'a pas encore trouvé un matériau plus performant et avec d'aussi bonnes propriétés mécaniques.»

Voilà quelques mois que ce jeune Vaudois a entamé la production, avec déjà plusieurs dizaines de réalisations à la clé. En autodidacte, il gère seul tout le processus de fabrication, du bois brut au ski fini. «J'ai créé mes premières paires de skis pour le simple plaisir de dévaler les pentes avec mes propres lattes. Celles-ci ont vite rencontré du succès auprès de mes amis, ce qui m'a encouragé à me lancer. Woodspirit, la marque de mes skis, correspond bien à la philosophie de mon entreprise et à l'esprit que j'ai envie d'y insuffler. Mon souhait est de relier la nature et la forêt à la glisse et au ski.»

Un cœur en frêne

Le noyau central du ski est composé de lattes de bois collées les unes aux autres. De la solidité, de la légèreté, de l'élasticité et une certaine résistance aux torsions sont autant de paramètres essentiels pour avoir un produit fini qui soit agréable à skier. «Le choix de l'essence est capital, car il influence les propriétés mécaniques des skis», souligne Lucas Bessard, qui a opté pour le frêne, traditionnellement utilisé pour la fabrication de skis depuis ses origines.

«Si d'autres bois sont désormais couramment employés, comme le peuplier, le hêtre et l'épicéa, il me tenait à cœur de garder un certain esprit au-



Les skis qui sortent de l'atelier de Lucas Bessard sont cousus main. Chaque paire est unique. L'artisan de L'Isle les personnalise selon les vœux du client: frêne pour la base, noyer, merisier, érable et châtaignier pour les décorations en marqueterie.

thentique.» Le jeune homme a misé sur la proximité, en achetant du frêne suisse chez un marchand romand, Burgat père et fils, à Saint-Aubin (NE). Une partie du bois que Lucas utilise provient des vastes forêts qui dominent son village. «Le marchand effectue un tri sévère, afin de me fournir la qualité nécessaire. Moins de 10% du frêne qu'il commercialise correspond en effet à mes besoins: des lattes homogènes de premier choix, sans nœuds.» Après avoir créé le noyau, Lucas Bessard l'affine dans une raboteuse. «Cette étape est cruciale, elle détermine toutes les caractéristiques du ski. Je varie la forme, l'épaisseur et la courbure, afin de fabriquer une paire personnalisée.» Taille, poids, style et niveau technique du skieur ainsi que ses goûts particuliers sont pris en compte pour créer des lattes plus spécifiques au ski de piste ou à la haute neige, aux virages courts ou aux grandes courbes.

Uniques et personnalisés

L'une des étapes où l'artisan se transforme en artiste est la création de la couche supérieure, celle qui sera visible. Contrairement aux skis industriels, où elle est composée de plastique et agrémentée de couleurs vives, Lucas Bessard a opté pour un fin placage en bois. «Si je fabrique des skis en bois, il est important pour moi de garder cette philosophie jusqu'au bout.» Le Vaudois joue avec diverses

BIO EXPRESS

Artisan autodidacte

Après une formation en agroalimentaire à la HES de Sion, Lucas Bessard a rejoint en 2014 la fromagerie familiale à L'Isle, afin d'épauler son père pour la fabrication de gruyère AOP et de diverses spécialités. En 2016, désireux de découvrir d'autres horizons, le jeune homme de 26 ans commence la fabrication artisanale de skis en bois sous l'enseigne Woodspirit. Pendant ses loisirs, Lucas chausse dès que possible ses skis pour dévaler les pentes des Alpes vaudoises avec une bande de copains, principalement en freeride.

essences – noyer, merisier, érable et châtaignier – pour proposer des skis uniques. Certains, réalisés en marqueterie, sont de véritables œuvres d'art. Au final, une trentaine d'heures seront nécessaires à la réalisation d'une paire de skis. Toujours en quête d'amélioration, le jeune artisan a des projets plein la tête. Il peut compter sur le soutien de Nicolas Falquet, un freerider et réalisateur professionnel romand, qui participe au développement technique de ces skis artisanaux, au marketing et lui fait profiter de son vaste réseau de connaissances, en véritable parrain. Plusieurs prototypes sont en cours de fabrication, dont l'un où la fibre de verre sera remplacée par du lin, plus léger et surtout plus naturel. Un moyen de se rapprocher encore plus de la philosophie de son entreprise, où le choix de matériaux écologiques et authentiques est primordial.

VÉRONIQUE CURCHOD ■

+ D'INFOS Dès 1100 francs pour une paire de skis standards. www.woodspirit.swiss

EN IMAGES

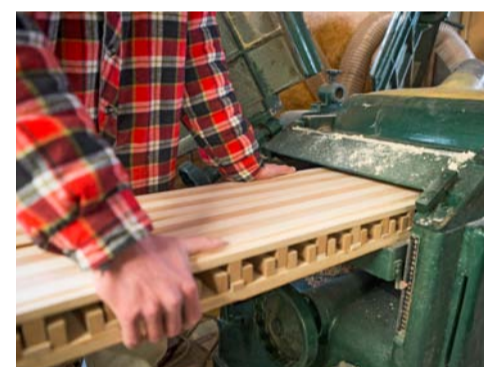
QUATRE ÉTAPES CLÉS DE LA FABRICATION



Assemblage du noyau

- Plusieurs lattes de frêne sont collées en prenant garde au veinage.
- 6 heures minimum de temps de séchage sous serre-joint.

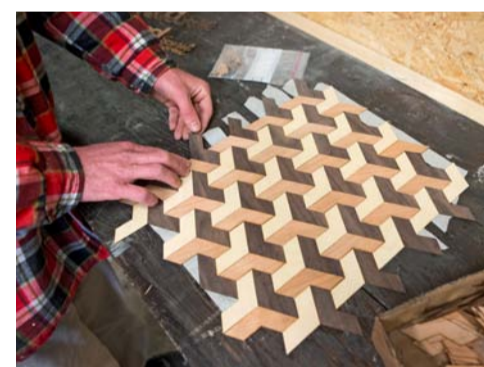
Le + Le choix du bois donne la souplesse et la réactivité du ski.



Profilage du noyau

- Rabotage avec une épaisseur variable au centre et aux extrémités du ski.
- 2-3 mm en spatule, 10-12 mm sous le patin.

Le + Plus le noyau est fin, plus il est souple.



Personnalisation de l'enveloppe

- La couche supérieure donne l'aspect final du ski.
- Un placage en bois garde l'esprit nature.

Le + Marqueterie, panorama de sommets, logo: tout est possible.



Stratification sous presse

- Les diverses couches encollées sont superposées.
- Une nuit minimum de mise sous presse.

Le + Des cales permettent de donner la forme finale au ski.